Nicolas Henri Delfaut

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1686.   Sorti : 1698

Né à Soissons (Aisne), le 1 juillet 1668

Mort à , le .

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir : Adry : II, 102, verso.

Bonardi, p. 231.

Arceriana, p. 1476.

Marquis de Rochambeau : Biographie vendômoise, Paris, Champion 1884 I, 359

M.M. 610, page 206 N 1112

Le Conf. Henri Delfault, tonsuré

Né à Paris (S. Paul) 18 ans

fils de Henri Delfault, président au présidial de Soissons et Madeleine Dufresne

Humanités et philo à Soissons

Entré à Paris le 4 , vêtu le 17 sept 1686

Pension 300# et entretien toujours

Nicolas Delfaut

Prêtre de l'Oratoire

(—)

Voir :

Adry t. II f° 103

Bonardy

Quérard IV p. 411.

Lallemand : Parnasso p. 10 et 112.

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25682) t. II p 103 =

Adry. = Il était de Soissons, et entra en 1685.

Etant à Saumur avec les P. P. Viriot et Tissart, ils traduisirent en vers latins une partie des fables de Lafontaine, qui furent imprimées. Chacun des trois voyant qu'elles étaient goûtées, voulut en être l'auteur. Bien différents des deux académiciens Boyer et Leclerc qui disputaient tous deux la gloire d'avoir fait une tragédie avant la représentation, et qui la désavouèrent tous les deux lorsqu'elle eut paru. Le Père Viriot, depuis chanoine de Tours, était celui qui y avait eu le plus de part.

— Fabulae selectae e Gallico de Lafontaine latine redditae, interprete Delfaut Amst. 1694, in-12. (Le P. Lallemand dit : Vindocini 1695)

Il remporta le prix des Jeux floraux en 1714.

— Fabulae selectae (triginta) e gallico D. de ta Fontaine latine redditae (a Patro Tissart, Modesto Viriot, et Henr. Delfault) variaeque poemata eorumdem et aliorum (editore Joan. Saas) Antverpiae (Rhotomagi) 1738. in-12. de 288 pages.

L'abbé Saas explique les motifs qui l'ont déterminé à donner son édition. Il dit que le volume de 1694 est introuvable, et que tous le réclament.

On trouve en tête une épître dédicatoire à Santeuil. Elle est en prose et datée : Vendocini (Vendôme) Pridie Idus Martius 1695. Les fables traduites sont : Le corbeau voulant imiter l'aigle — Le conseil tenu par les rats — le chat et le vieux rat — le lion devenu vieux —

L'ivrogne et sa femme. —

19 pages in 4

Le français est en italiques vis à vis le latin qui est en caractères romains.

L'édition de 1694 renferme : (45 pages) le petit poisson et le pêcheur — l'enfant et le maître d'école. — le lièvre et la grenouille. — l'hirondelle et les petits oiseaux — les deux mulets — le savetier et le financier — le chêne et le roseau — le lion et le rat — la colombe et la fourmi — le lion et le moucheron — la laitière et le pot au lait.

Henrici (?) Delphatii selectoe fabuloe a Gallico D. de la Fontaine latine redditoe (à la sphère) Amstelodami apud Petrum Morber, bibliopolam 1694, in 8, pour le frontispice et in 12 pour le reste du volume qui a 45 pages. À la page 3, non chiffrée, on trouve Epigramma in ++ quid poteras en 4 vers. Il y a XI fables. Le latin en romain est toujours au verso et le français en italiques est toujours au recto.

Adry : T. VI p. 160 du supplément =

(1 Selectoe fabuloe e gallico D. de la Fontaine latine redditoe

On trouve à la tête une épître dédicatoire de H Delphatius. Orat. D. J à Santeuil. Elle est en prose et datée : Vendocini, pridie idus Martias 1695

Les fables sont : le corbeau voulant imiter l'aigle.
le conseil tenu par les rats.
le chat et le vieux rat.
le lion devenu vieux.
l'ivrogne et sa femme.

19 pages in 4. Le français est en italiques vis à vis le latin qui est en romain.

(2 fabuloe selectoe e gallico D. de la Fontaine latine redditoe

On a ajouté à la main : par Delfaut, prêtre de l'Oratoire

en tête se trouve une épigramme de 4 vers contre un censeur

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25682) T. II. p. 102 verso =

Henri Delfant, né à ~~Paris~~ Non, âgé de 18 ans depuis le 1 juillet, fils d'Henri Delfant et de Magdeleine Dufresne, a fait ses humanités à Soissons. Son père y était premier président au Présidial, reçu le 16 sept. 1686

Je trouve Delfant entré en 1686, sorti en 1698.

M. M. 607, 3e catalogue, N. 474 =

Henri Delfant, de Soissons, entré à Paris en 1686, sorti.

Bonardi : Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, Ms. p 231 =

Le Père Nicolas Delfant, de Soissons. Etant à Saumur avec le P. Vinot et le P. Tissard, ils traduisirent en vers latins une partie des fables de Lafontaine, qui furent imprimées et chacun des trois, voyant qu'elles étaient goûtées, voulut en être l'auteur, bien différents des deux académiciens Boyer et Le Clerc qui se disputaient tous deux la gloire d'avoir fait une tragédie, avant la représentation et qui la désavouèrent aussi tous les deux, lorsqu'elle eut paru, parce qu'elle fut méprisée.

Le P. Vinot, maintenant chanoine de Tours, est pourtant celui qui y avait le plus de part.

1686 - 1687 Institution de Paris

1687 - 1688

1688 - 1689

1689 - 1690

1690 - 1691

1691 - 1692

1692 - 1693 Saumur

1693 - 1694 Dieppe rhétoricien 1 cours

1694 - 1695

Irceriana = p. 1476 =

" On a de lui 991 fables de La Fontaine traduites en vers élégiaques. C'est un petit in 12. La versification " en est naturelle et coulante. Imprimé à Saumur. "

Marquis de Rochambeau : Biographie Vendômoise, Paris, H. Champion, T. I, p. 359.

H. Delfau, de l'Oratoire de Vendôme, est connu par un Recueil de fables choisies de Lafontaine traduites en latin. Cet ouvrage est précédé d'une épitre dédicatoire adressée à Santeuil et datée de Vendôme la veille des ides de Mars 1695, précisément au moment de la mort du grand fabuliste

---